

Kieślowski, les commandements du hasard

Trois couleurs : Blanc

Krzysztof Kieślowski



Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch

Lundi 9 octobre 2017 à 20h | Auditorium Ardit

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: FR, PL, CH, 1994, Coul., 35mm, 91', vo st fr
Interprétation: Zbigniew Zamachowski, Julie Delpy, Janusz Gajos

Karol aime profondément sa femme Dominique, mais son impuissance met fin à leur relation d'une manière humiliante pour ce dernier. Karol retourne avec son ami Nikolai dans sa Pologne natale. Là-bas, il entreprend une affaire très prospère dans le seul but de se venger de Dominique, dont il est pourtant toujours amoureux.

Kieślowski a lui-même décrit cette comédie noire comme étant «une histoire sur la négation de l'égalité». Le concept d'égalité suggère que nous sommes tous semblables. Or, veut-on toujours être l'égal de son prochain?

Trois couleurs: Blanc selon Isabelle Nobile
Trois couleurs: Blanc commence par une rupture: Karol le Polonais, coiffeur de sa profession, est rien moins que répudié par Dominique, sa froide épouse parisienne. Il l'avait suivi en France où ils avaient ouvert un salon de coiffure. Mais leur mariage n'a pas été consommé et Dominique ne l'aime plus. Elle demande donc sans états d'âme le divorce, prononcé aussitôt par le juge. Les premières minutes du film se sont à peine écoulées que Karol a tout perdu: sans ressources et à la rue, traînant avec peine

l'encombrante valise qui contient ses pourtant maigres effets, il est contraint de faire la manche dans le métro. Un compatriote surgit soudain qui par miracle le prend en pitié et l'aide à regagner clandestinement la Pologne, caché dans la valise dont les proportions se révèlent finalement un atout indéniable. Revenu au pays, Karol refuse de retourner à son ancienne condition et échafaude un plan rocambolesque pour se venger de Dominique et la ramener à lui: devenu immensément riche par des moyens dont la licéité et la probité restent douteuses, il met en scène sa propre mort...

Fait assez rare dans la filmographie du cinéaste pour être souligné, le second film de la trilogie de Krzysztof Kieslowski se démarque avant tout par l'humour, parfois un peu cruel, avec lequel il scrute les travers de ses personnages. Karol, sur le point de pénétrer dans le Palais de justice, sourit, naïf et plein d'espoir, à un pigeon qui le gratifie en retour d'une dégoulinante déjection sur l'épaule. Mais Kieslowski excelle aussi dans l'art de surprendre le spectateur par des rebondissements toujours plus inattendus. Si le retour clandestin de Karol en Pologne est annoncé dès le premier plan du film, les pérégrinations du coiffeur une fois rentré ne cessent d'étonner. De brave et débonnaire amoureux éconduit, Karol se mue en froid calculateur

capitaliste, flirtant de près avec la truanderie – nous n'en dirons pas plus, au risque de gâter les trésors d'inventivité déployés par le cinéaste.

Enfin, par l'attachement tout particulier accordé à la forme et à l'exploration des multiples symboliques du blanc – tantôt pureté immaculée, tantôt invincible froideur –, *Trois couleurs*: Blanc constitue incontestablement une œuvre majeure du cinéaste. Blanche, la déjection d'oiseau qui surprend Karol sur les marches du palais de justice; blanche, la peau de lait de Dominique; blanches la robe et la voilette de Dominique en mariée; blanc le buste que Karol achète avant de quitter la France parce qu'il lui rappelle Dominique; blanc, le plan qui figure l'orgasme enfin atteint par Dominique.

Mais le blanc est aussi la deuxième des trois couleurs du drapeau français, tout comme le film est le deuxième de la trilogie de Kieslowski, et tout comme le thème de l'égalité, deuxième terme de la devise de la France, revient constamment en filigrane. Car Karol n'a acquis la nationalité française que parce qu'il a épousé Dominique et pour la justice française, Karol reste Polonais avant tout. [...]

Source: <http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2010-09/trois-couleurs-blanc-un-film-de-krzysztof-kieslowski>

Fiche proposée par Pietro Guarato



Prochain film du Ciné-club:

***Trois couleurs: Rouge*, Krzysztof Kieślowski, 1994**

16 octobre à 20h, Cinémas du Grütli

La projection aura lieu aux Cinémas du Grütli, et sera suivie d'une séance de questions réponses avec Irène Jacob et d'une verrée.